








JHIA Newsletter

Issue No. 4, | April 1 | 2022



IN THIS ISSUE

-  PG 1: *ÉDITORIAL*
-  PG 2: *PRÉSENTATION RWB*
-  PG 3: *OUR GLORIOUS SOCIETY*
-  PG 12: *BIRTHDAYS AND MEMORIES*
-  PG 16: *THE IGNATIAN JOURNAL-RWB*
-  PG 18: *PUBLICATIONS RECENTES DES JESUITES DE LA REGION RWB*
-  PG 19: *CREATION OF CAFÉ OF JESUIT HISTORIANS*

Éditorial



« Si donc vous êtes ressuscités avec le Christ, recherchez les réalités d'en haut : c'est là qu'est le Christ, assis à la droite de Dieu. » (Col 3, 1).

Alléluia, c'est le mois d'Avril, nous célébrons la Pâques du Seigneur. La résurrection du Christ nourrit notre espérance et nous permet d'oser regarder la mort en face, aussi difficile soit-elle, nous donne la joie d'annoncer une Bonne Nouvelle à toute l'humanité. Le Christ est ressuscité : Il est vraiment ressuscité ! La résurrection de Jésus annonce l'ouverture de « la grande porte » de la vie. Elle donne sens à l'humanité. La mort de Jésus a marqué la mort de la mort. Pour les chrétiens, la résurrection de Jésus est une invitation à croire que la plénitude de la vie se trouve en Dieu, qui seul satisfait. Cette croyance nous aide à nous engager maintenant, sachant et croyant que la mort n'est pas la fin. Par conséquent, cette espérance eschatologique implique et n'exclut pas l'engagement temporel.

*« Si donc vous êtes ressuscités avec le Christ, recherchez les réalités d'en haut : c'est là qu'est le Christ, assis à la droite de Dieu. »
(Col 3, 1).*

En communion avec les compagnons de la Région jésuite du Rwanda-Burundi, ce mois d'Avril nous rappelle la tragédie du génocide rwandais. Ses multiples conséquences posent des

questions redoutables à la conscience de l'humanité. Ce numéro de Newsletter du mois d'Avril se focalise sur la mémoire des Pères Chrysologue Mahame, Patrice Gahizi et Innocent Rutagambwa. Nos trois compagnons ont été parmi les premiers martyrs du génocide rwandais. Chrysologue, Patrice et Innocent nous ont laissé un bel héritage par leur vie et leurs engagements. Ils furent des "serviteurs de la mission du Christ" dans une grande liberté et une qualité de relations humaines admirable.

Pour nous, ils sont une source d'inspiration, leur vie témoigne d'un programme inachevé qui est maintenant entre nos mains ; leur mémoire est un défi à l'action. Avec le Christ Ressuscité, devenons nous-mêmes des défricheurs des clairières de la paix, à cultiver autour de nous la tolérance humaine et à choisir la solidarité contre l'exclusion. Soyons et demeurons des joyeux messagers de cette victoire, la victoire de la vie sur la mort, de la passion à la résurrection. Voilà le fondement de notre foi, de notre espérance et la source de notre charité. Le staff de l'Institut historique vous souhaite une heureuse et bonne fête de Pâques et remercie le Révérend Père Fabien Gasigwa, SJ pour sa présentation de la Région jésuite du Rwanda-Burundi.

By Fr. Anicet N'Teba Mbengi, S.J.
JHLA-Associate Director

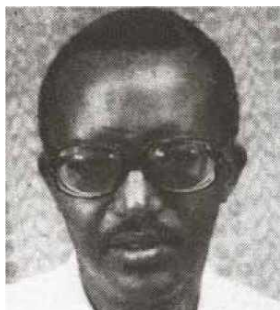
RWB Présentation

Our Glorious Society

CHRYSOLOGUE MAHAME, S.J.

Par Père Augustin Karekezi, SJ

Chrysologue Mahame est né à Kibeho, dans le Sud du Rwanda, en 1927. Après deux ans de philosophie au Grand Séminaire de Nyakibanda, il entra au Noviciat des Jésuites en 1952, à Djuma, en République Démocratique du Congo. Il fut le premier jésuite rwandais à entrer dans la Compagnie. Ordonné prêtre en 1961 à Eegenhoven, près de Louvain, en Belgique, il enchaîna avec les études de doctorat à l'Institut Catholique de Paris qui furent sanctionnées par une thèse sur "Philosophie et spiritualité chez Maurice Blondel". De retour au Rwanda en 1968, après plusieurs années en Europe, il reçut la mission d'apostolat spirituel, tout en faisant partie de la communauté du Noviciat à Cyanguu, seule maison de la Compagnie au Rwanda, à cette époque. Mais sans attendre longtemps, il s'installa à Kigali où l'attendait la lourde tâche d'implanter la Compagnie de Jésus au Rwanda. Notez qu'à cette époque le Rwanda avec le Burundi faisaient partie de la Province d'Afrique Centrale (Le Congo, le Rwanda et le Burundi).



Le Père Mahame était un homme de relations avec une très grande capacité d'écoute et de négociation. Ses qualités humaines et intellectuelles lui donnaient accès aux gens de tous les horizons et de toutes les tendances politiques au Rwanda et en dehors du pays. Le premier acte dont on se souviendra toujours de lui fut la réhabilitation la Compagnie au Rwanda

et l'obtention d'un terrain pour construire une maison de retraites à Kigali. Différents noms furent proposés pour désigner ce lieu magnifique, parmi lesquels le "Centre Agapè", mais l'avis du Père Mahame a prévalu et notre Centre fut heureusement appelé "Centre Christus" avec une double orientation spirituelle et sociale. Le Père Mahame avait une vision qui allait au-delà d'une simple maison de retraite, comme le prévoyaient le Père Léon Verwilghen et bien d'autres, au départ. Le choix du déterminatif "centre" est typique de la manière de pensée du Père Mahame, une approche nouvelle pour cette époque.

En 1969, il fut nommé Supérieur de la Région Orientale de la Province d'Afrique Centrale (Rwanda-Burundi-Bukavu). Depuis lors il habita à Kigali pour s'occuper surtout de la fondation du Centre Christus qui devint un Centre important de rayonnement, et pour d'autres tâches qui lui furent confiées par la Compagnie de Jésus. Quand la Région Orientale de la Province fut supprimée, le Père Mahame resta à Kigali où il fut plusieurs fois supérieur de communauté et Représentant du Père Provincial au Rwanda. Pendant ce temps il donnait des conférences et prêchait des retraites. Dieu a fait du Père Mahame le "fondateur de la Compagnie au Rwanda". C'est lui qui a obtenu des autorités civiles et ecclésiastiques l'autorisation d'installer officiellement le Noviciat à Cyanguu, sur une vaste propriété située sur le territoire rwandais mais qui, au temps de la colonie, était une extension du Collège Notre Dame de la Victoire de Bukavu, au Congo Belge. C'est lui qui, avec le Père Léon Verwilghen, fonda le Centre Christus. C'est lui qui a réhabilité la Compagnie de Jésus au Rwanda jusqu'à en obtenir la reconnaissance légale comme un ASBL (Association Sans But Lucratif), en 1969. Une autre réalisation à son actif. C'est à lui que s'adressèrent les autorités du pays en vue de la

reprise du Collège Inyemeramihigo de Gisenyi que les responsables venaient de remettre à l'Etat. C'est de lui enfin que nous devons le lieu d'implantation de la communauté à Butare pour la formation des jésuites qui iraient étudier à l'Université Nationale du Rwanda.

Le Père Mahame avait une grande dévotion envers la Vierge Marie. Il avait été touché par le fait que la Mère de Jésus était venue chez lui, à Kibeho, sur le terrain donné par son père à la paroisse à sa fondation. Les apparitions de Kibeho l'ont donc intéressé et c'est avec joie qu'il a accueilli la demande de Monseigneur Gahamanyi qui l'invitait à faire partie de la commission des théologiens mise en place pour suivre les événements. Si l'on essaie de scruter sa façon d'agir et la manière dont il remplissait les missions qui lui étaient confiées, on remarque très vite qu'il avait un jugement équilibré sur les situations et sur les personnes. Il était doué de discernement et sans en faire étalage. C'est pourquoi il était un bon conseiller. Un autre principe d'action que l'on perçoit aisément, c'est que dans sa vie, il concrétisait les valeurs de l'Incarnation, assumant tout ce qui est humain pour s'y investir pleinement. Les joies et les souffrances de ses semblables, il en faisait son affaire avec une ouverture et une ingénuité remarquables.

A titre d'illustration. Avec son ami Charles Shamukiga, qui fut tué lui aussi aux premières heures du 7 avril 1994, le Père Mahame contribua à la fondation des premières écoles privées dans le pays pour donner des chances à des jeunes qui étaient interdits d'accès aux écoles publiques. Les écoles à Muhima et à Rugunga, dans la ville de Kigali, ont donné de l'espoir à de nombreux jeunes Tutsi et soulagé des parents en désarroi. Mahame était en quelque sorte le symbole d'une valeur humaine fantastique : la présence à autrui.

Certains demandait parfois quel était effectivement son apostolat. Eh bien, son apostolat était, comme on dirait aujourd'hui, aux frontières ; une mission de proximité et de

présence aux côtés de ceux qui étaient dans le besoin. On comprend que cela lui valut parfois des incompréhensions dans sa communauté où il était souvent absent. Cependant tous lui témoignaient un grand respect.



« Heureux les artisans de paix, ils seront appelés fils de Dieu ». (Mt : 5, 9)

Toutes ces initiatives de caractère social montrent que l'on touche les gens par rayonnement, ce qui va de pair avec l'amour qu'il avait pour la Compagnie de Jésus. Premier jésuite rwandais, le Père Mahame était un père, un mentor et un ami pour ceux qui sont venus après lui et dont il était fier. Il partagea la vie avec eux et les accompagnait avec le souci évident pour leurs progrès dans la formation. C'est pour cela qu'il a mérité de la part de ses jeunes frères le titre affectueux de "patriarche". Sa délicate attention s'étendait à ceux qui avaient quitté la Compagnie de Jésus, peu importe le nombre d'années qu'ils y avaient passées. Il avait l'habitude de dire qu'on entre dans la Compagnie de Jésus, mais qu'on n'en sort pas. Effectivement, pour lui, l'amitié était faite pour durer. C'est dans ce sens qu'il a toujours entretenu de très bonnes relations avec les anciens jésuites qu'il aidait à trouver leur place dans la société, les accompagnant en leur trouvant du travail ou des adresses utiles. Certains lui ont voué une reconnaissance indéfectible.

Dans le même ordre d'idée, il a toujours été aux côtés des anciens élèves des jésuites qui sont unanimes pour dire simplement: "Mahame était formidable".

Son influence sur les gens était puissante, s'y mêlaient la force et la tendresse. Son air timide et avenant lui donnait une grande intériorité de

présence d'autant plus qu'il il parlait peu et sans éclat. On peut dire qu'il était, à certains moments, comme le signe de la bonté de Dieu dans le monde impitoyable où les hommes étaient prisonniers de leurs intérêts individuels et les intérêts de groupes. Grâce au rayonnement de sa personnalité, il pouvait entrer dans tous les milieux et traiter avec des personnes apparemment inconciliables et des exemples abondent. C'est pour cela qu'il pouvait obtenir des documents de voyage pour des Tutsi, au moment où le passeport était une faveur et non un droit de citoyens. Dans le même contexte, le Père Mahame était un passeur magnifique pour les gens séparés des membres de leurs familles. Sa sensibilité aux malheurs d'autrui le rendait familier de tous ceux qui étaient désemparés, qu'il soit hutu ou tutsi. C'est sans doute cet élan du cœur qui le poussa, avec des amis, à créer une association dénommée "Association des Volontaires de la Paix". Cette association joua un très grand rôle pour secourir les Tutsi persécutés dans la région du Bugesera et à Ngororero pendant les tueries de 1992. Il n'est pas sans intérêt de rappeler que c'est au cours de cette même année que Antonia Locatelli, une missionnaire italienne, fut assassinée à Nyamata, pour avoir dénoncé la version officielle des massacres et d'avoir alerté la presse internationale, la Radio France Internationale, la Radio Vaticane, le journal Le Monde, et bien d'autres, sur les violences qui faisaient des victimes non loin de la ville de Kigali.

A cause de sa capacité pour les négociations et la confiance dont il jouissait auprès des gens, le Père Mahame avait l'estime du Président Habyarimana qui l'appréciait. A ce titre, il fut mandaté, lui et une délégation qui comprenait entre autres des membres de l'Association des Volontaires de la Paix pour rencontrer des membres du F.P.R. (Front Patriotique Rwandais), au plus fort de la guerre. La mission se solda par un échec en parti parce que le Père Mahame et ses amis ne connaissaient pas bien les idéaux politiques du FPR et surtout la délégation n'avait pas mesuré la mauvaise foi des irréductibles du Régime Habyarimana. Le Père Mahame fut même traité d'agent du pouvoir en place à Kigali par certains réfugiés rwandais qui commencèrent à se méfier de lui. En fait, il croyait sincèrement que la paix était possible et qu'il fallait faire tout pour ne pas "éteindre la mèche encore fumante". Face à la menace qui pesait sur le pays, il se sentait dans l'obligation morale de faire tout ce qui était possible pour éviter la catastrophe. Lorsqu'il passa par Nairobi, avec la délégation, il logea à Hekima College alors que les autres étaient à Hilton Hôtel. J'ai donc eu l'occasion de causer longtemps avec lui au sujet de l'inquiétude qui l'habitait. Il n'était à la solde d'aucun pouvoir. Il croyait plutôt que le dialogue et la négociation étaient le chemin le plus approprié pour faire avancer la cause de la paix. Mais après de longs efforts et beaucoup de malentendus, il s'est rendu compte que les puissances du mal désormais dirigeaient le cours des événements, comme en témoignait la perversité de R.T.L.M qui invitait la population à la haine en répétant des stéréotypes anti-tutsi. On était déjà embarqué sur le chemin de la banalisation du crime et la déshumanisation totale de l'autre. Comme il n'obtenait plus d'audience chez le président Habyarima, il prit lui-même des distances par rapport à ceux qu'il avait considérés comme des amis de la paix. En fait la décision

avait été prise d'exterminer les Tutsi. Il a compris la gravité de la situation. Les choses avaient changé et on n'avait plus à espérer une quelconque intervention d'autant plus que même les accords d'Arusha étaient qualifiés de "chiffons de papiers".

Au début du mars 1994, le Père Mahame confiait à ses amis : " tout est fini". A ce sujet, j'ai un souvenir particulièrement significatif en rapport avec le Père Octave Ugirashebuta qui était supérieur de la communauté du Centre Christus. Nous l'avions invité à donner un cours à Hekima College, à Nairobi, sur "Les droits de l'homme en Afrique", un cours de 30 heures. Or peu avant la fête de Pâques 1994, le Père Octave demanda de rentrer à Kigali pour les cérémonies de la Semaine Sainte. Cette requête me contrariait pour des raisons financières. Il n'était pas raisonnable de payer deux fois le voyage aller-retour, par avion, de Kigali à Nairobi, pour un cours de 30 heures. Finalement je me suis adressé au Père Mahame, à Kigali, pour avoir son avis. Il me donna une réponse immédiate qui dit tout de son état d'âme, à dix jours seulement de l'éclatement du génocide : "*Dites à Octave de rester à Nairobi et de ne pas trop se soucier du Centre Christus. Nous avons ici le Père Innocent Rutagambwa pour aider aux cérémonies de la Semaine Sainte. Dites- lui de rester à Nairobi car c'est vous finalement qui allez fonder la Compagnie au Rwanda*". Cette réaction qui a l'allure d'un testament montre que, pour lui, la situation était désespérée. Sa parole s'est avérée vraie puisqu'après le génocide, c'est le Père Octave qui fit redémarrer le Centre Christus.

Le Père Mahame était vraiment habité par l'idée de "fondation". A l'occasion de la mort du Père Pierre Tromont d'origine belge, qui fut le premier jésuite à être enterré au Rwanda en 1979, le Père Mahame a conclu son discours de circonstance

par ces mots : "Aujourd'hui, la Compagnie est fondée au Rwanda". Pour lui, en effet, fonder ce n'était pas seulement poser des briques mais faire honneur aux personnes. Surtout il savait que "le grain de blé" doit mourir d'abord pour porter des fruits. Ses derniers jours furent sans doute assombris par la désolation de voir que l'homme devenait un loup pour son frère et que ceux qui avaient mission de protéger les citoyens devenaient leurs bourreaux. Mais nous avons des raisons de croire qu'il a gardé l'espérance en la vie éternelle et que justement en ce moment de

solitude il a mieux compris la béatitude de ceux qui œuvrent pour la paix : "Heureux les artisans de paix, ils seront appelés fils de Dieu" (Mt 5, 9).

Source : Père Augustin Karekezi, SJ, Des Jésuites Tués au Centre Christus : C. Mahame, P. Gahizi, I. Rutagambwa. Quelle sera la figure du jésuite de demain ? à l'occasion du colloque international sur les défis et les espérances d'une réinvention théologique en contexte post génocide au Rwanda, Kigali, du 20 au 22 juin 2019.

Our Glorious Society

PATRICE GAHIZI, S.J.

Par Père Augustin Karekezi, SJ

Patrice Gahizi est né le 23 Octobre 1946 à Kigeyo, paroisse de Rulindo, dans l'Archidiocèse de Kigali. Il fit les études secondaires dans la section Latin-Sciences au Collège du Saint Esprit à Bujumbura, au Burundi, après quoi il fut admis à l'Université Officiel du Burundi où il obtint la Licence en Biologie et Education physique. Ensuite il se consacra pendant deux ans à l'enseignement au Burundi. En 1977, il entra au Noviciat de la Compagnie de Jésus à Cyanguu. Après deux ans de Noviciat, il fut envoyé à Kimwenza, Kinshasa, pour étudier la Philosophie et c'est là qu'il prononça les premiers vœux de religieux, le 5 janvier 1980. Sans transition, il passa de la Philosophie à la théologie à l'Université Grégorienne en 1981, et fut ordonné Prêtre à Nyundo, par Monseigneur Wenceslas Kalibushi, le 25 juillet 1984. La même année, il fut nommé au Collège Inyemeramihigo de Gisenyi qui était alors dirigé par les jésuites et il y resta deux ans. De 1986 à 1988, Il fit un second séjour à la Rome pour les études de Licence en Spiritualité à la Grégorienne.



La formation du jésuite s'achève par le Troisième An ou une troisième année de Noviciat qu'il passa à Québec, au Canada. A son retour au Rwanda, il fut affecté à Gisenyi comme Supérieur de communauté et Préfet des études au Collège. C'est là qu'il fit les vœux solennels, le 1 août 1990. Quand la guerre éclata en octobre 1990, il y eut beaucoup d'arrestations parmi lesquelles un jeune jésuite zaïrois qui était en régence au Collège.

Le Père Patrice intervint pour se porter garant de lui en vue de sa libération. On libéra le scolastique et, à sa place, c'est le Père Patrice qui fut mis en prison pour deux semaines. En 1993, il fut nommé Délégué du Provincial au Rwanda et supérieur, à Butare, d'une communauté où vivaient, entre autres, des jeunes jésuites étudiants à l'Université Nationale du Rwanda. Il donnait des retraites, s'occupait de la pastorale des vocations, enseignait à l'Institut des Sciences Religieuses et servait de relais pour le JRS (Service Jésuite pour les Réfugiés). Il y avait en ce moment beaucoup de réfugiés Burundi dans les camps de Gakoma et Kirarambogo, non loin de la ville de Butare. Les témoignages sont unanimes pour décrire le dévouement avec lequel le Père Gahizi s'est investi dans ce service qui l'a toujours attiré. Il se trouvait à Kigali, en tant que Délégué du Père Provincial, pour préparer une rencontre des jésuites du Rwanda. C'est là que son itinéraire sur cette terre allait s'achever. Il fut tué au Centre Christus, le 7 avril 1994, avec les Pères Chrysologue Mahame et Innocent Rutagambwa.

«Être chrétien ce n'est pas une affaire de nom seulement. C'est le fait d'aimer tout homme même si lui est ton ennemi...».

Mais qui est, au juste, le Père Patrice ? C'était un grand sportif et un bon entraîneur dans les diverses disciplines : Football, Basketball, Volleyball et natation. Mais il était surtout un homme de grandes amitiés et qui savait les soigner. Au mois d'août 1993, il est venu à Nairobi participer à une session sur l'éducation jésuite. Je lui fis la proposition de passer ensemble

une semaine de vacances à Mombasa où un Père Combonien, le Père Davide, me donnait hospitalité dans leur villa de vacances près de l'Océan. Que de grâces partagées durant cette semaine ! C'est là que j'ai découvert un autre trait de la personnalité de Patrice. En plus de sa joie de vivre, c'était un causeur agréable qui de surcroît chantait avec enthousiasme. Nous eûmes l'occasion de faire une visite dans la ville de Malindi, à une soixantaine de kilomètres de Mombasa. Là à Malindi se trouve un sanctuaire où saint François Xavier, sur le bateau qui le menait en Inde, fit une escale forcée et resta plus d'un mois à cause des vents contraires. Nous y avons célébré l'Eucharistie avant de partager le repas dans un petit restaurant italien. Si je mentionne cette excursion à Malindi, c'est qu'elle me donna de découvrir un autre visage du Père Patrice que je connaissais peu. Eh bien, j'ai été impressionné par sa dévotion envers saint François Xavier et par la connaissance qu'il avait de ce saint missionnaire. Pour lui, François Xavier était l'icône de la confiance en Dieu et du zèle apostolique. Cela suffit, je crois, pour avoir l'image du jésuite qu'était le Père Patrice. Les témoignages vont dans le même sens.

Premier témoignage

Le Père Richard Erpicum qui a connu Patrice au Collège, puis en mission au Rwanda, témoigne : "Patrice, toute ta vie durant, tu as voulu mettre l'espérance, l'amour et la réconciliation là où la violence humaine arrachait injustement des hommes à leur patrie. Tu as été toi-même un réfugié, vivant à Bujumbura la vie précaire de ceux qui ont été chassés de leur pays. Et pourtant au Collège du Saint Esprit de Bujumbura, tu étais déjà celui qui aidait tes compagnons barundi à se parler malgré les divisions. En 1967 déjà, tu passais tes vacances dans le camp de Mugeru pour construire des classes pour les enfants des

réfugiés. Ta stratégie était simple : avoir des amis dans chaque groupe et devenir ainsi un trait d'union. Tu n'as jamais été prudent ; tu fréquentais tout le monde offrant à chacun ton amitié.

A Gisenyi, tu aimais assurer le service religieux à la prison et rendre quelques services aux prisonniers. Cela t'a valu quelques semaines pénibles en prison. Tu n'en as pas fait un drame. Tu aurais été heureux de consacrer ta vie au service des réfugiés. Ton dernier status t'a donné l'occasion de t'engager de nouveau : près de Butare, de nombreux camps de réfugiés barundi demandaient des secours. Tu t'es engagé de tout ton cœur, pour le service religieux, mais aussi pour l'organisation de la scolarité des jeunes ; tu cherchais partout couvertures, casseroles, bassins, pour aider ces frères et sœurs en difficultés. Qu'ils soient d'une autre ethnie que toi ne te dérangeait pas ; au contraire, tu étais heureux de prouver que l'amitié était possible même là : "Heureux ceux qui font une œuvre de paix ; ils seront appelés fils de Dieu".

D'autres témoignages

"Il est important de faire mémoire du Père Patrice, parce que sa mort suggère un modèle pour le comportement chrétien. Il nous aide à éviter les impasses, et nous amène à des solutions viables pour la plupart des problèmes qui affectent actuellement l'Afrique, et en particulier le Rwanda. Il a été l'un des prêtres rwandais présents dans toutes les luttes. Le message que Patrice nous a donné par sa façon de vivre nous rappelle les paroles mêmes de Jésus : 'Personne n'a de plus grand amour que celui-ci : donner sa vie pour ses amis'. Patrice a suivi le maître encore plus loin en donnant sa vie. Le témoignage de foi et d'amour du Père Patrice a ouvert une nouvelle

et belle page de l'évangélisation au Rwanda, montrant ainsi que l'Évangile a été reçu et profondément pratiqué par certaines personnes.

Patrice lui-même m'a dit ceci : "être chrétien n'est pas affaire de nom seulement ; c'est plutôt le fait d'aimer tout homme même si lui est ton ennemi ; tu dois lui témoigner de l'amour..." "Quand il s'agissait d'assister une personne en danger ou en difficulté, Patrice n'avait pas d'égal. Il se donnait tout entier. Il fallait voir comment il s'occupait des réfugiés de Gakoma quand il vivait à Butare. Il avait un amour passionné pour les pauvres et les vulnérables". Patrice insistait sur le fait que la vie devait être une prière. Un jour il me disait que donner du temps à un hôte, c'est aussi une forme profonde de prière. Et Patrice savait donner son temps à tous ceux qu'il côtoyait". Homme talentueux et magnanime, le Père Patrice observait avec soin et amour tout ce qui l'entourait. On se souviendra de lui comme d'un jésuite qui avait "l'esprit de la Compagnie" et un prêtre toujours soucieux de bâtir des ponts de fraternité.

Source : Père Augustin Karekezi, SJ, Des Jésuites Tués au Centre Christus : C. Mahame, P. Gahizi, I. Rutagambwa. Quelle sera la figure du jésuite de demain ? à l'occasion du colloque international sur les défis et les espérances d'une réinvention théologique en contexte post génocide au Rwanda, Kigali, du 20 au 22 juin 2019.

Our Glorious Society

JOHN COUNIHAN, S.J. (1916-2001)

By Richard Cremins, SJ

Years of Formation

Innocent Rutagambwa est né le 4 mai 1948 près de Nyamasheke, dans le Diocèse de Cyangugu, à l'Ouest du Rwanda. Mais il a grandi à Bushenge, où son père était aide-infirmier, à l'hôpital. C'est dans la paroisse de Shangi. Il était le sixième d'une famille de huit enfants. Après les études d'humanité gréco-latines au Collège Christ-Roi de Nyanza, en 1969, il entra aussitôt au Noviciat de la Compagnie de Jésus, à Cyangugu, et fit les premiers vœux le 8 septembre 1971. Son cursus de formation est un peu particulier. Après le Noviciat, il fit une année de "théologie fondamentale", à l'Institut Saint Pierre Canisius de Kimwenza, à Kinshasa, après quoi il commença les études de Langues et Cultures africaines à l'Université de Lubumbashi, en République Démocratique du Congo (Zaire, à l'époque). En 1973-1974, il fit une année de régence au Collège Alfajiri de Bukavu, République Démocratique du Congo et c'est après cette année d'enseignement qu'il commença la philosophie Kimwenza, Kinshasa. Après la Philosophie, il fut envoyé faire la théologie à l'Université Grégorienne, à Rome, et fut ordonné prêtre à Rome par le Pape Jean Paul II, le 24 juin 1979. Il poursuivit les études de théologie en vue d'une Licence en théologie biblique.



De retour au Rwanda, en 1981, il fut nommé assistant du Maître des novices, au Noviciat de Cyangugu et resta à ce poste une année, avant d'être nommé professeur au Collège de Gisenyi.

Dans l'année 1984-1985, il fit la dernière année de formation jésuite, le Troisième An, à Québec, au Canada. A son retour du Canada, il eut une année de ministère au Centre Christus, à Kigali et c'est là qu'il entreprit de traduire les Exercices spirituels de Saint Ignace en Kinyarwanda, un travail qu'il ne put malheureusement pas achever. En 1986 il fut de nouveau nommé au Collège de Gisenyi comme animateur et Préfet de discipline. C'est à Gisenyi même qu'il fit la profession solennelle. De Gisenyi, il fut appelé à Kinshasa pour être Assistant du Père Provincial. Il occupera cette charge pendant cinq ans, de 1989 à 1994. Il fut tué au Centre Christus, alors qu'il attendait les visas de voyage pour aller en année sabbatique en Israël.

« Il poussait là où il était semé. »

Le Père Innocent était un homme calme, réservé et méticuleux. Il était généreux, fraternel et très soigneux. Si on fait attention à son curriculum vitae, on est frappé par les changements de lieu qui ont marqué son itinéraire. Innocent accueillait toutes ces missions et ne se plaignait jamais. Son attitude flegmatique est tout autre que passive. Elle avait pour objet le désir de vivre en paix avec tout le monde. La charge d'assistant du Père Provincial est un travail austère qui exige beaucoup d'attention et de présence. On pourrait dire que c'est le travail qui allait bien avec le tempérament du Père Innocent. Il était accroché à son bureau ou comme on a dit de lui : "il poussait là où il était semé". Sa mort est comme le reflet de cette vie sans éclat et qui pourtant fut précieuse et

efficace. Il est revenu au Rwanda pour saluer sa famille et ses amis avant d'aller en année sabbatique. Et le voilà victime de l'engrenage de violence qui allait être son passage vers la vie nouvelle. Tout a basculé si vite que même des témoignages sur sa vie sont d'une extrême discrétion.

Le Père Innocent a vécu silencieux, dans la fidélité à son devoir et il a été conduit à la mort comme un "agneau que l'on mène à la boucherie". Nos trois compagnons tués au Centre Christus incarnent la mission de la Compagnie et une tradition que nous cherchons à honorer. Ils ont porté le témoignage d'une grande liberté d'expression et de relations humaines. Ils furent des serviteurs de la foi en Jésus-Christ, des défenseurs de la justice entre les hommes et de dévouement envers les pauvres, notamment les réfugiés ; ils étaient animateurs des Exercices spirituels de Saint Ignace et des accompagnateurs de ceux qui cherchaient Dieu. Ils ont été des éducateurs. Par leur vie et leur mort, ils nous invitent à être fermes dans la foi, à aller toujours plus loin dans l'annonce de l'Evangile et le service de la justice.

Source : Père Augustin Karekezi, SJ, Des Jésuites Tués au Centre Christus : C. Mahame, P. Gahizi, I. Rutagambwa. Quelle sera la figure du jésuite de demain ? à l'occasion du colloque international sur les défis et les espérances d'une réinvention théologique en contexte post génocide au Rwanda, Kigali, du 20 au 22 juin 2019.

Birthday & Memories

April 1:

BB: Lubanga Nathaniel Oketch (AOR); Maskini David (SAP); Ranaivomananiara Jean Guy Victorien (MDG); Steffens Karl (SAP).

DD: Delaney Hubert (SAP/HIB).

April 2: Death Anniversary of Pope John Paul II (2005). St Francis of Paola, Hermit.

BB: Kibangu S. Innocent (ACE); Nyongesa Emmanuel Mutambo (AOR); Silva Luis G. Ferreira da (SAP); Tamburayi Christopher t. (SAP).

DD: Clay Brutus (SAP/CDT); Mandaza Joseph Jonathan (SAP).

April 3:

BB: Andrindrainy Sranislas Jean Elige (MDG); Edward Ngonidzashe (SAP); Kikwaya E. Jean-Baptiste (ACE); Kimario Mark Constantine (AOR); Rutangambwa Elisée (RWB); Adjei Gabriel O. (ANW).

DD: Sartorio Claudio (AOC); Hopkins Wilfred (SAP); McEnhill Gerauld (SAP); Crooke Gorria Alvaro (ACE).

April 4: St Isidore, Bishop, and Doctor of the Church.

BB: Chukwu Isidore-Splendour (ANW); Mpay Kemboly (ACE); Pathe-Bayanga Wilfried (AOC); Masabo Juvenal (RWB); Ekesiobi Christian (ANW); Behotom Olivier (AOC).

DD: Naime Francis (SAP).

April 5: St. Vincent Ferrer, Priest.

BB: Hambayi Edson (SAP); Rambatoson Raymond Phil (MDG/GER); Tangonyire Raymond (ANW).

DD: Buran Stephen (SAP/SVA); Murley Thomas (SAP); Latchford Bernard (SAP).

April 6:

BB: Angaluki Pachal Isimwamu M. (AOR); Corti Corrado (AOC); Raderanjatovo Abel Marie Walburge (MDG); Ghansah Joseph (ANW); Chipalabwe Victor (SAP).

DD: Wright Joseph (SAP); Mapuranga Evaristo (SAP); Mcelduff Patrick (SAP); O'Neill Francis (SAP).

April 7: St John Baptist de la Salle, Priest.

BB: Gourane Alain (AOC); Mallia Bernard (AOR); Akalefu Alex (ANW).

DD: Mahame Chrysologue (RWB); Gahizi Patrick (RWB); Rutaganbwa Innobent (RWB)

April 8:

BB: Agbo A. Chikere (ANW); Allangbe Agossou Jules (AOC); Cerfontaine Georges (ACE); Kamanzi Innocent (RWB); Manyenen Nodjita Camille (AOC); Onukwuli Francis C. (ANW); Randrainantenaina Jean Honoré (MDG); Bene Tomás Modeto (SAP).

DD: Brady Edward (AOR/MAR); Berell John (SAP); Muzvidzwa Alexio (SAP).

April 9:

BB: Agbessi Charles-Antoine (AOC); Hlobo Rampeoane (SAF); Kujur Emmanuel (SAP/RAN); Wafer Francis (SAP).

DD: Carroll John (SAP/NEN); Pollet Alfons (SAP); Stiennon Edmond (ACE).

April 10:

BB: Hipler George (SAP); Praia José Abilio (ACE); Mitokpey Sèmèvo F. Joël-M (AOC).

DD: Kapito Raymond (SAP); Ngalungalu Kiem Shwa Cesar (ACE).

April 11:

BB: Bethaz Giustino (MCG); Epalanga Celestino (ACE); Moyo Kabeya Pierre (ACE); Wach Anthony (AOR/WIS); Ngoy Kalumba Leon (ACE); Rakotoarivelo Razanamahatratra Sedinah (MDG).

DD: Aboya-Ateba Leon (AOC); Prestage Peter (SAP); Loseby George (SAP); Sarreira Raul (SAP); Schultheis Michael (AOR/ANW).

April 12:

BB: Kiangala Jules (ACE); Ngaweseke Benedict (SAP); Pesle Nicolas (MDG/GAL); Sondrobelona Nicolas (MDG); Sougbeiga Maxime (AOC).

DD: Pattyn Xavier (AOC); Trombert Antoine (AOC); Perrin René (MDG).

April 13:

BB: Brebels Théo (ACE); Razanajatovo Jean Joseph (MDG); Wanfeo Emmanuel (AOC); Razafindrakoto Zoe Farelli (MDG).

DD: Kilbride Edward (SAP/HIB); Hanrion Albert (AOC); Dinley Joseph (SAP); Ribeiro Luciano (SAP); Peeters Louis (ACE).

April 14: The Chrism Mass May be Celebrated in the Morning.

BB: Henriot Peter (SAP); Ibeneto Maximus C. (ANW); Mucane Alfonso (Ignatius (SAP); Ntima Nkanza (ACE).

DD: Lawler Raymond (SAP/HIB); Meagher Daniel (SAP); Gregory Croft (SAP).

April 15: Good Friday. The Passion is Proclaimed as on Palm Sunday. Liturgy of the word, Veneration of the Cross and Holy Communion.

BB: Andriamidossy Joseph (MDG); Busobozi Kizito (AOR); Dekwende Trust (SAP); Ikyondo Hiifan E. (ANW); Júlio José (SAP); Mwithia Cypriano K. (AOR); Kayiranga Prudence (RWB); Maduekwe John Bosco (ANW).

DD: Vernet Hubert (AOC); Donnelly Cuthbert (SAP); Torfs Frans (ACE).

April 16: Holy Friday

BB: Ghansah John (ANW); Catabola André Cananga (ACE).

DD: Vandera Auwera Jos (ACE/BSE); Mascarenhas Stanislaus G. (AOR)

April 17: Easter Sunday

BB: Cirhuza Cirimwami Herve (ACE); Ndongo Mendouga Julien (AOC); Pita Luciano F. B. Helton (SAP); Rakotomanjato Georges Louis Pascal (MDG); Kanenje Stanslaus W. (AOR).

DD: Liagre Charles (ACE); Randriambololona Philibert (MDG).

April 18:

BB: Malambo Sebastian (AOR/GLC); Randrianasolo Jean Baptiste (MDG); Shing'da Pasccal Dionisi (AOR).

DD: Beaudoin Paule Emile (AOR/GLC); Simonis Francis (SAP/NER); Weissgerber Josip (SAP/CRO); Vierin William (SAP).

April 19:

BB: Quenum Henri El. Léon (AOC).

DD: Flood Kenneth (SAP/HIB); McMahon Michael (SAP); Shields Daniel (SAP); Sharp Francis (X. (SAP).

April 20:

BB: Chatteris Christopher (SAF); Johnson O. Kenneth (SAP); Nzyoki Stephen (AOR); Tshikendwa M. Ghislain (ACE); Mangape Edward Judah (SAP).

DD: Abeille Guy (AOC); Hornig Joseph (SAP); Wilmot Christopher (SAP).

April 21:

BB: Chatagnon Pierre (AOC).

DD: Zocco (Sante) Santo (MDG).

April 22:

BB: Bwangila Ibula Cyprien (ACE)

DD: Mveng Engelbert (AOC); Prouve Albert (ACE); Mendonça Alexandre Furtado (); Pinto José Alfonso Marques (); Canning George ().

April 23:

BB: Moises Ireneu M. (SAP); Nsibu Tona Rigobert (ACE); Rakotondramavo Jean Berchmans (MDG); Richard Yves (AOC); Malonga Ange (AOC).

DD: Kovanda Franciszek (SAP/BOH); Stapleton PHILIP (SAP).

April 24: Julian (Orthodox) Easter.

BB: Dimeni Cyrano Emde (AOC); Karekezi Augustin (RWB); Kombo Ernest (ACE); Lobunda Ng. Gustave (ACE); Lobunda S. Michel (ACE); Munekani Norbert (SAP); Dinguemmadji Carmel (AOC); Odong Brian Boniface (AOR).

DD: Rooney Phelim (SAP); Rycx Maurice (ACE); Proost Marcel (ACE); De Wilde Jean Pierre (ACE).

April 25: St Mark, Evangelist.

BB: Corset Michel (MDG/GAL); Cortembos Marc (ACE); Fyot Jean-Louis (AOC); Mueme Chukwuma J. (ANW); Rungano Talent Mugove (SAP).

DD: Venard François (AOC); Prihoda Francis (SAP); Aoy Peter (SAP)

April 26: Our Lady of Good Counsel, Canada.

BB: Baranowski Antoni F. (SAP); Brichard Guy (ACE); Johnson Nigel (SAP); Matungulu Paty (ACE); Mmassi Gabriel (AOR/DIR); Mugari Albert (SAP); Wafula Sammy (AOR); Mevoyon David Babatunde (ANW).

DD: Folon André (ACE).

April 27: SJ St. Peter Cansius, Priest, and Doctor.

BB: Afulo Joseph O. (AOR); Musenga K. Norbert-Vital (ACE).

DD: Ennis Edward (SAP).

April 28: St. Louis Grignon de Montfort, priest. St. Peter Chanel, priest, and martyr.

BB: Bonane Bongwo Jacques (ACE); Habauigira Jean de Dieu (RWB); Mulobela Gregory (SAP); Nkouaya Mbandji Valérie (AOC); Tiesaaah Reginald (ANW).

DD: Prayeur Joseph (AOR/GLC); Boos Anthony (SAP); Batt Alfred (SAP); De Schryver Albert (ACE); Musi Fominyen Ignatius (AOC).

April 29: St Catherine of Siena, Virgin and Doctor.

BB: Gansa T. Cathérin Paterne (AOC); Tahina Jean Guy (MDG).

DD: De Vylder Louis (SAP); Lungu Paul (SAP); Zucca Giovanni (AOC).

THE IGNATIAN JOURNAL-RWB

“To See All Things New in Christ”

CALL FOR PAPERS

(Special Issue: JULY 2022)

In his introductory remark to the Ignatian year—from May 2021 to July 2022—which marks the 500th anniversary of the conversion of St Ignatian of Loyola Father General of the Society of Jesus, Arturo Sosa, maintains that “Remembering St. Ignatius of Loyola and celebrating his feast gives us a chance to share some reflections on the Ignatian Year.” He further asserts that “we wish to discover a new apostolic enthusiasm inside ourselves, a new life, and new ways to follow the Lord.” That is why we have chosen as our theme for the year: “To see all things new in Christ.” This is a call to every Jesuit. It is indeed a call to all who are inspired or led by our shared Ignatian Spirituality. In a bid to respond to this call, the Ignatian Journal calls for papers from various Jesuits, especially those from our Rwanda-Burundi Region, to share some intellectual and sapiential reflections as a way of contributing to the Ignatian Year. This journal came about as a new apostolic enthusiasm of the Jesuits of Rwanda-Burundi Region of the Society of Jesus to respond to the urgent need of “seeing all things new in Christ.”

This year, as we commemorate the 500th anniversary of the conversion of St Ignatius of Loyola, the Ignatian Journal calls for papers on the following themes: (i) The meaning of Saint Ignatius’ Conversion for a Jesuit in formation; and (ii) The conversion of Saint Ignatius and how it challenges our ongoing conversions within the context of Burundi and Rwanda. To

put it otherwise, a) what does the Conversion of St. Ignatius mean for us Jesuits of Rwanda and Burundi Region? And (b) How can St. Ignatius’ Conversion foster our own personal and collective conversion?

Prospective authors should not be limited to the foregoing themes. Rather, they should also consider the following (sub)-themes as the spirit moves them: Ignatius’ conversion and our own conversion; Ignatius and religious vows; Ignatius and a life of studies; Ignatius and the vow of poverty; Ignatius and discernment; Ignatius and dialogue in the church; Discerning and deciding; Ignatius and social justice; Ignatius and ministry to the excluded; Jesuit priesthood; Sharing responsibility for our common mission; Ignatius and education; Ignatius and his contribution to the Universal Church; Companions on the journey; Ignatius and leadership; Imagining the Jesuit of the future in Rwanda-Burundi; *The Spiritual Exercises* and their impact; Jesuit mission in an era of new evangelization; Universal Apostolic Preferences (UAPs); Social media and their challenges and opportunities to religious life; Social media and evangelization; Numerical era, Artificial intelligence: challenges and responses today; Ignatian spirituality and the way to peace and reconciliation; Ignatian spirituality and aging; Philosophical reflection on the Ignatian Way of Proceeding; and Jesuit Dream for the future in Burundi and Rwanda.

We also encourage you to submit poems that are in line with at least one of the (sub) themes.


Please send your manuscript to the following e-mail addresses: rwb.formation@gmail.com and to guillaume.semugisha@gmail.com. We hope to have the publication of this first journal by 31 July 2022, on the feast of our father and companion, St. Ignatius of Loyola and at the closure of our Jubilee Year. Please see addenda below for further details.


Fr. Marcel Uwineza, S.J.


Formation Delegate

Addenda


General Submission Guidelines


 Manuscripts should be (i) between 2,000 and 3,000 words and (ii) written either in English or in French and should be sent in soft copy, neatly typed [Times New Roman, font size 12] and single-spaced.

 Writers interested in participating are invited to send their papers no later than 17 April 2022 that is by Easter 2022. They must be accompanied by an abstract of between 100 and 150 words in English or French.

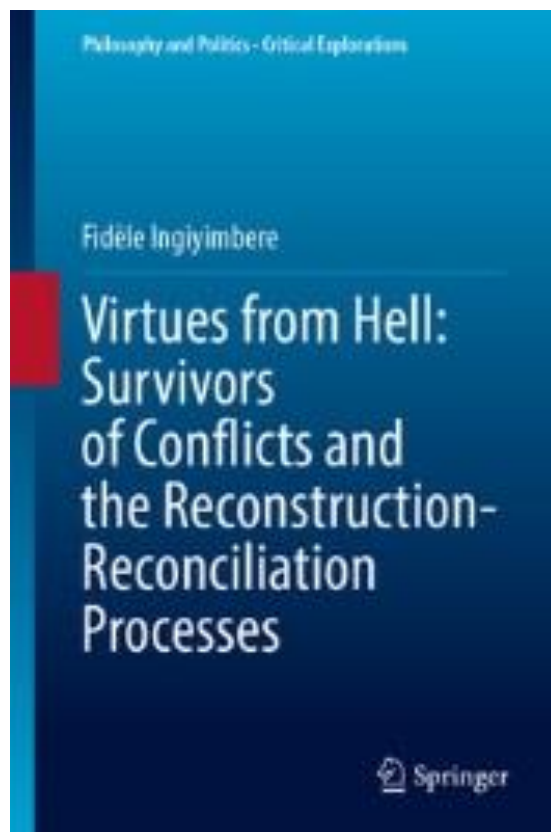
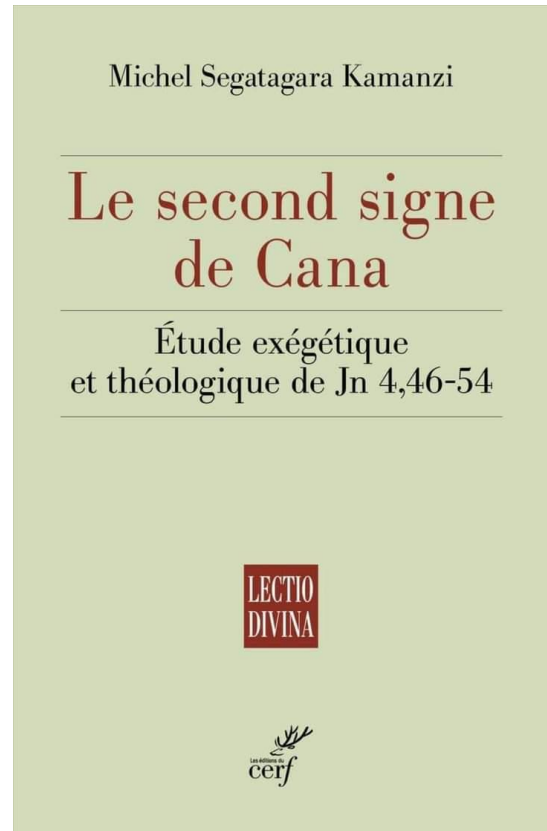
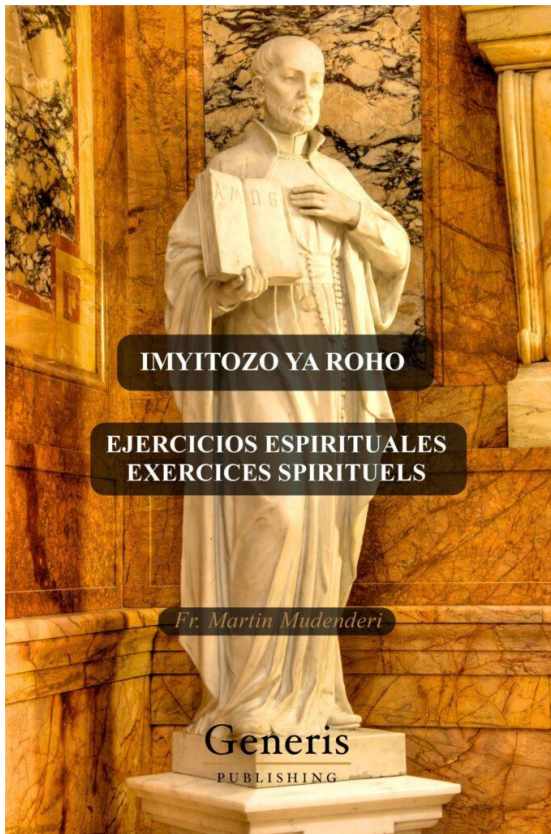
 All references should be done following the Turabian style – with footnotes for in-text citations and a bibliography at the end of the essay. If you require more details, please check the website:

http://www.press.uchicago.edu/books/turabian/turabian_citationguide.html.

 Contributors are advised not to submit already-published materials without the prior written permission of the publisher. Originality of the articles is of primary importance.

 Book reviews may not exceed 1000 words and should use parenthetical references.

PUBLICATIONS RECENTES DES JESUITES DE LA REGION RWB





HEKIMA UNIVERSITY COLLEGE

A CONSTITUENT COLLEGE OF THE CATHOLIC UNIVERSITY OF EASTERN AFRICA

P. O. Box 21215
NAIROBI, KENYA 00505
TEL: +254 (20) 3876608/9
+ 254 (20) 3999000
www.hekima.ac.ke

Nairobi, le 10 mars 2022

Chers compagnons historiens,

CRÉATION DU CAFÉ DES HISTORIENS JÉSUITES

La paix du Christ !

C'est avec joie que je vous écris ce premier message du mois de mars pour vous annoncer une bonne, une très bonne nouvelle. Le Jesuit Historical Institute in Africa (JHIA) voudrait vous proposer une rencontre zoom au courant de la première semaine du mois d'Avril. Il s'agira des échanges fraternels au sujet d'une création d'un Café des historiens jésuites de la Conférence d'Afrique et Madagascar. Nos échanges porteront certainement sur notre discipline : l'HISTOIRE.

La création d'un café des historiens sera notre espace de réflexion, de discussion, de partage et de recherche. Le café d'historiens jésuites africains et malgaches aura sans doute l'objectif de promouvoir, de faire connaître et aimer l'histoire d'une manière spéciale l'histoire de l'Eglise et celle de la Compagnie de Jésus en Afrique et Madagascar. Ce groupe pourra aider à réaliser le but de l'histoire : pour mieux préparer son avenir, il faut bien connaître le passé.

Je vous exprime ma profonde gratitude pour l'intérêt que vous accorderez à ce message et vous prie de croire à l'expression de mes sentiments distingués dans le Seigneur.

Sincèrement vôtre en Christ,

Dr. Anicet N'Teba Mbengi, S.J., Ph.D.

Directeur associé

JHIA-Hekima University College

JESUIT SCHOOL OF THEOLOGY (JST)
HEKIMA INSTITUTE OF PEACE STUDIES & INTERNATIONAL RELATIONS (HIPSIR)
JESUIT HISTORICAL INSTITUTE IN AFRICA (JHIA)
FACULTY OF THEOLOGY OF THE JESUITS OF AFRICA AND MADAGASCAR (FTJAM)



Scan to donate

CONTACT THE EDITOR TODAY:

Jesuit Historical Institute in Africa
HEKIMA UNIVERSITY COLLEGE

P.O Box 21215-00505

Ngong Rd, Nairobi, Kenya

Email: inquiries@jhia.ac.ke

Website: www.jhia.ac.ke.com